

LA NÉO-UNIVERSALISTE BARBARA ROMAGNAN, 32 ANS, FEMME POLITIQUE

À Sciences-Po, elle a convaincu le directeur de la laisser créer un cours sur « les rapports sociaux entre les sexes ». « Les promotions étaient constituées à 70 % de filles à qui des enseignants hommes de plus de 50 ans expliquaient ce qu'est le pouvoir et la politique », explique-t-elle. Au PS, elle a investi la commission femme qui veille au grain, et le bureau national pour se faire les dents. Barbara Romagnan s'inscrit dans l'universalisme d'Elisabeth Badinter. Sauf qu'elle est pour la parité, « un outil nécessaire, sinon il faudra attendre la mort des mecs en place pour se présenter ». Elle ne croit pas que les femmes fassent de la politique « autrement » et se méfie d'une certaine bienséance féministe qui voudrait contrôler la sexualité des hommes et valoriser la fonction maternelle. Elle fait de la politique. Pas de la morale. « Je ne me vois pas aller expliquer aux prostituées qu'elles sont victimes de la domination masculine et que, pour les sauver, je vais abolir la prostitution. » Elle est assez fière d'être la seule nana à avoir remporté l'investiture pour les législatives dans une circonscription non réservée aux femmes. B.G.



✓ Votre icône féministe ? « Ninon de Lenclos. »

✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « Tout ce qui peut pousser les hommes à exercer concrètement leur paternité. »

✓ La pire insulte pour une femme ? « Salope. »

✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « Salope. »

✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « Mon problème dans la vie aurait été de me limiter à un. Mais, aujourd'hui, je ne pourrais guère me passer du mien. »

LA NÉO-CHEF DE FILE VIRGINIE DESPENTES, 37 ANS, ÉCRIVAIN ET CINÉASTE

Elle est une féministe d'en bas, qui a lu et digéré celles d'en haut, et qui restera toujours du côté des « prolattes » de la féminité. Douze ans après « Baise-moi » (éd. Florent Massot), l'écrivain trash a pris une place unique dans la mouvance féministe, au-dessus des chapelles. « Je ne fais toujours pas la différence nette entre la prostitution et le travail salarié légal, entre la prostitution et la séduction féminine, entre le sexe tarifé et le sexe intéressé... » fait l'unanimité chez les lectrices de « King Kong Théorie » (Grasset). Qui adorent aussi : « On se fait engueuler parce que les hommes ont peur. C'est tout de même épatant, et pour le moins moderne, un dominant qui vient chialer que le dominé n'y met pas assez du sien... » B.G.

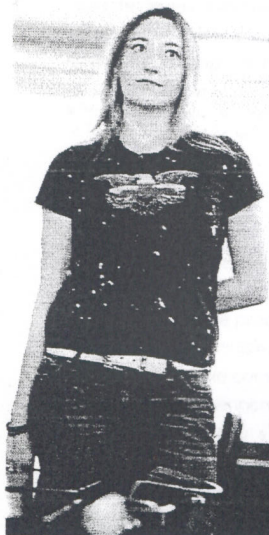
✓ Votre icône féministe ? « Angela Davis. »

✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « Multiplication des crèches et ouverture 24 h sur 24. »

✓ La pire insulte pour une femme ? « Tu es très intelligente. »

✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « Tu vas trop loin. »

✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « Beatriz. Elle peut compter comme homme, non ? »



LA NÉO-AMÉRICANISTE ELSA DORLIN, 32 ANS PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE À LA SORBONNE

Elsa Dorlin s'inscrit dans la mouvance « queer », théorisée par l'Américaine Judith Butler.

Ce « féminisme du genre » qui regroupe quelques centaines d'étudiants et chercheurs, souvent formés outre-Atlantique, a démarré en 2003 avec Le Collectif contre le harcèlement sexuel à l'université. Puis il s'est élargi avec la constitution d'Efignes (association de jeunes chercheuses et chercheurs en Études féministes, genre et sexualités). Et s'est politisé via Nextgeneration, réseau activiste européen. Séminaires, revues, colloques, projets éditoriaux : ces jeunes féministes se montrent incroyablement organisées et solidaires, prêtes à investir les temples du savoir. Internet et l'usage de l'anglais leur ont permis de nouer des liens hors des frontières, et c'est leur grande force. Elsa Dorlin a écrit deux livres, « La Matrice de la race » (La Découverte) et « L'Évidence de l'égalité des sexes » (L'Harmattan), et dirigé plusieurs revues. Elle milite avec le CRAN (Conseil représentatif des associations noires) à la « panthéonisation » d'Olympe de Gouges, ardente défenseuse des droits de la femme, militante de l'abolition de l'esclavage, guillotinée en 1793. B.G.

✓ Votre icône féministe ? « Angela Davis. »

✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « Celle qui autoriserait l'accès à la procréation médicalement assistée et à l'adoption pour les couples gays et lesbiens. »

✓ La pire insulte pour une femme ? « Fille réussie. »

✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « Garçon manqué. »

✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « King Kong. »

